

N°1152

du  
14 AOÛT  
2018



**L'UNION**

Bi-hebdomadaire Togoais d'Informations et d'Analyses

P4 Par souci d'économie, d'efficacité, de respect de normes et principes dans la comptabilité publique  
**Le gouvernement va fouiller dans les comptes d'établissement publics, fonds et organismes subventionnés sur 2018-2020**

P3

## **Couverture maladie pour tous**

# **Les prestations de l'INAM étendues au secteur privé "avant fin décembre"**

*\*Après les volontaires, l'INAM signe une convention avec le Patronat*

P3 Bien que le Togo soit toujours à l'étape des exploitations artisanales  
**Les réexportations d'or ont valu 14,6 milliards Cfa en 2016**

P4 Besoin de financement du budget de l'Etat, gestion 2018, au titre du 3ème trimestre  
**Un montant de 20 milliards visé vendredi par le Togo sur le marché financier régional**



Myriam Dossou-d'Almeida, Directrice Générale de l'INAM

P3 La Caisse nationale de sécurité sociale le réitère au CNP-Togo  
**Les Commissions Santé Sécurité au Travail, une nécessité dans les entreprises**

P4 En respect des conditions d'entrée en vigueur convenues avec la Banque mondiale  
**L'Autorité envisage de revisiter la gestion du Projet d'appui au secteur agricole**

## AZIMUTS INFOS

## L'art d'uriner sans éclabousser

Deux chercheurs américains ont étudié la meilleure façon d'uriner sans éclabousser partout, « en réponse à des critiques acerbes et répétées de nos mères et après des échecs sentimentaux avec des femmes ». Tout est une question d'angle et de distance.

Randy Hurd et Tadd Truscott sont des spécialistes de la mécanique des fluides. Au retour du congrès de la Société américaine de physique l'an passé, durant leur long voyage en voiture, se nourrissant uniquement de sucre et de café, ils ont eu l'idée d'étudier le meilleur moyen d'uriner sans éclabousser les pieds. Ils reviendront présenter leurs résultats le 24 novembre prochain, à la session de cette année.

**Le contexte : le problème des hommes et de la cuvette des toilettes**

La miction est l'une des fonctions les plus basiques de l'espèce humaine. Mais les hommes sont confrontés à un problème existentiel : lorsqu'ils urinent, ils doivent faire en sorte que la totalité du liquide reste à l'intérieur de la cuvette des toilettes. Et ce n'est pas toujours aussi simple que ça en a l'air, la faute à l'instabilité de Plateau-Rayleigh, qui explique qu'un liquide qui tombe se répand en de multiples gouttelettes qui partent dans tous les sens.

Randy Hurd et Tadd Truscott, deux chercheurs de la Brigham Young University, dans la petite ville états-unienne de Provo (Utah), se sont dit que les critiques qu'ils ont pu recevoir des femmes de leur vie ne pouvaient plus durer, comme ils le précisent dans le résumé de l'étude, et qu'ils devaient trouver quelle était la meilleure façon de faire pipi sans laisser de traces de leur passage. Après avoir tourné la question dans tous les sens, ils sont revenus au congrès annuel de la Société américaine de physique afin de faire part de leurs conclusions. Sans grande surprise, c'est avant tout une histoire d'angle... et de distance.

**L'étude : la mécanique des fluides au secours des hommes**

Les deux scientifiques ont conçu par impression 3D un petit tuyau imitant l'urètre d'un homme de 8 mm long et 3 mm de diamètre. Ils l'ont relié à un autre tube connecté à un récipient pressurisé, de manière à obtenir un débit de 21 ml/s, ce que l'on observe en moyenne chez un adulte d'une quarantaine d'années en bonne santé.

Le dispositif a été éprouvé sur des surfaces solides, pour imiter la porcelaine des urinoirs, ainsi que directement dans de l'eau, afin de mimer au mieux ce qui se passe dans les toilettes. Un fond blanc en arrière-plan permet de bien visualiser le mouvement du liquide au moment de l'impact, comme on peut le voir sur la vidéo ci-dessus, filmée à partir de techniques d'imagerie à haute vitesse.

Pour limiter les éclaboussures, les auteurs ont montré qu'il fallait frapper avec un angle adapté. Entre 45° et 90°, les gouttelettes rebondissent plus loin. Il faut donc chercher à obtenir un angle d'impact moins important. Et cela dépend aussi d'un autre paramètre : la distance. Rien d'incohérent car l'on sait bien que tout projectile lancé dans une direction finit toujours sur Terre par retomber, attiré par la gravité. Et plus on est loin, plus il faut donner à l'urine une trajectoire courbe, qui finit par tomber à la verticale dans le réservoir d'eau à une vitesse importante, ce qui conduit à de belles éclaboussures.

**L'œil extérieur : uriner assis, mieux encore que viser la mouche**

Comme préconisé dans certains restaurants asiatiques, et récemment plébiscité par un homme politique suédois, les scientifiques pensent que la meilleure façon d'uriner proprement pour les hommes est de s'asseoir sur la cuvette. En effet, on divise par 5 la distance avec le réservoir d'eau des toilettes par rapport à la situation où l'on est debout.

Mais cela peut affecter la gent masculine dans sa virilité. En effet, il existe un mot populaire en Allemagne pour désigner cette pratique : sitzpinker, qui est également associé à un manque de courage dans le langage commun. Alors quoi de mieux ?

Les auteurs suggèrent surtout de viser en premier lieu la porcelaine, car le résultat est le moins chaotique, bien que ce matériau soit hydrophobe et qu'il n'arrange pas forcément les hommes face à ce problème. L'idée de la mouche à viser, courante dans les toilettes japonaises, plaît bien aux chercheurs. Mais, précisent-ils, le problème c'est qu'elle est souvent mal positionnée...

## Événement à venir

## Une Saison culturelle Afrique 2020 en France



Lors de son discours à Ouagadougou le 28 novembre 2017, le président français Emmanuel Macron a annoncé l'organisation d'une "Saison Afrique en 2020". Cette Saison aura pour but de faire connaître l'Afrique contemporaine et sa créativité, en mettant l'accent sur la jeunesse et les talents émergents. Elle sera également l'occasion de lancer des partenariats structurants dans tous les domaines de la création, d'encourager l'entrepreneuriat culturel, et de valoriser l'expertise africaine.

La commissaire générale de cette exposition est Mme N'Goné Fall. Une surprise dans le monde culturel parisien, mais une demi-surprise quand même quand on connaît la volonté du président français de changer le regard de la France sur l'Afrique et de en modifier quelque peu le rapport.

Née en 1967 à Dakar, la Sénégalaise Mme N'Goné Fall est diplômée en architecture. Par l'École

spéciale d'architecture à Paris, N'Goné Fall s'engage rapidement auprès de la Revue noire avant de devenir à son tour entre 1994 et 2001 directrice de cette rédaction pionnière et très engagée dans la reconnaissance des artistes africains dans le milieu de l'art international. Sa nomination en tant que commissaire générale de la Saison Afrique permettra à N'Goné Fall de devenir une figure centrale pour la défense des artistes en Afrique, un rôle incarné depuis longtemps par

Simon Njami, écrivain et essayiste né à Lausanne de parents camerounais, cofondateur de la Revue noire et commissaire d'expositions mythiques comme Africa remix.

**Des têtes pensantes africaines**

Selon la presse, elle serait une femme redoutable. "La France doit changer de focale et ne plus regarder l'Afrique par le prisme du mûle noir et du migrant, prévient-elle. Les Africains ne doivent pas jouer les Bisounours, se dire 'on vient d'aver-

tir les Français pendant six mois". Il ne faut pas non plus que la saison devienne une tribune revendicarde où chacun règle ses comptes. On ne va pas venir donner des leçons alors que nous-mêmes détestons en recevoir." Ce laïus sans pomme a convaincu Emmanuel Macron et, en avril, N'Goné Fall a pris les commandes de cette périlleuse saison, rapporte le journal Le Monde.

Pour bien fixer son projet, qu'elle souhaite panafricain et pluridisciplinaire, N'Goné Fall a réquisitionné quatre têtes pensantes : Sarah Rifky, commissaire d'exposition basée au Caire, Folakunle Oshun, artiste commissaire de la Biennale de Lagos, l'écrivain camerounais Ntone Edjabe et la commissaire sud-africaine Nontobeko Ntombela. Tous ont été choisis pour leur esprit critique, mais aussi pour leur amour d'un continent où ils ont décidé de vivre "par choix et non par défaut".

## Littérature

## Le Prix Nobel de littérature V. S. Naipaul est décédé

L'écrivain britannique Vidiadhar Surajprasad Naipaul, prix Nobel en 2001, dont l'œuvre porte sur le thème du déracinement, est décédé dimanche 12 août à l'âge de 85 ans. Prix Nobel de littérature en 2001, il laisse une œuvre empreinte du traumatisme lié à la période postcoloniale. C'était un "géant dans tout ce qu'il a accompli et il est mort entouré de ceux qu'il aimait, ayant vécu une vie pleine de créativité merveilleuse et d'initiative", a déclaré sa femme, Lady Naipaul, dans un communiqué.

**Postcolonie**

L'œuvre de V.S. Naipaul décrit le déracinement, des petites gens et des empires déclinants - est l'auteur de plus de trente ouvrages dans lesquels se mêlent fictions, non-fictions et autobiographies. Né le 17 août 1932 dans les Antilles britanniques, à Port of Spain, la capitale de la Trinité, d'une famille d'immigrés

indiens, il avait étudié la littérature anglaise à l'université d'Oxford avant de s'établir en Angleterre en 1953. Il avait consacré une grande partie de sa vie à voyager et était devenu un symbole du déracinement dans la société contemporaine.

L'une de ses œuvres majeures est son autobiographie Une maison pour monsieur Biswas, en 1964, dans laquelle le héros emprunte les traits du père de l'écrivain. À travers ce livre, il décrivait la difficulté pour les immigrants indiens dans les Caraïbes de s'intégrer dans la société tout en conservant leurs racines.

Le drame de Naipaul, l'Académie suédoise le résume ainsi : "La pauvreté culturelle et spirituelle de Trinidad l'afflige, l'Inde lui est devenue étrangère et il lui est impossible d'adhérer aux valeurs traditionnelles de l'ancienne puissance coloniale anglaise." Ses premiers travaux, consacrés aux Antilles, vont ensuite

s'élargir au monde entier. Naipaul se concentrait essentiellement sur les traumatismes liés aux changements postcoloniaux. Condamné à chercher dans les valeurs universelles l'essence de l'être, et à travers elle sa propre identité, l'écrivain philosophe visitera l'Inde, l'Afrique, les Amériques, les pays musulmans d'Asie.

**Franco-parler et dérapages**

En 1998, il livrait Jusqu'au bout de la foi, après avoir refait, apaisé, le voyage qui l'avait conduit, dix-sept ans auparavant, dans les quatre pays musulmans non arabes (Indonésie, Iran, Pakistan, Malaisie) qui avaient inspiré le fiévreux Crépuscule sur l'Islam, voyage au pays des croyants (1981). Il décrivait les pays postcoloniaux comme des sociétés "à moitié faites" et affirmait que la religion musulmane "force les gens à rejeter leur passé, et donc eux-mêmes". Titulaire de nombreux prix,



dont le prestigieux Booker Prize (1971) britannique pour Dis-moi qui tu es, il a été anobli par la reine en 1990.

Son ire se manifestait à l'encontre de multiples sujets : de la corruption du pouvoir politique indien en passant par le comportement, cynique selon lui, de l'Occident envers ses anciennes colonies et le culte de la personnalité dans Le Retour d'Eva Peron (1980). Il n'avait pas hésité à comparer l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair à un pirate à la tête d'une révolution socialiste et dénigrat les romanciers, qu'il qualifiait de "sentimentaux".

Le Point/L'UNION

## Nécrologie

## Samir Amin, une des figures de l'altermondialisme est mort

L'économiste et altermondialiste Samir Amin est décédé dimanche 12 août à Paris, à l'âge de 87 ans. Théoricien du marxisme et du maoïsme, ce Franco-Egyptien était l'une des figures de proue des mouvements altermondialistes. Professeur à Poitiers, Vincennes et surtout à Dakar où il contribua à fonder l'Institut africain de développement économique et de planification, Samir Amin a irrigué par sa pensée plusieurs générations d'universitaires dans les pays en développement.

"Marx n'a jamais été aussi utile", disait Samir Amin, qui fut sans con-

teste l'un des esprits les plus lucides du vingtième siècle dans la critique du système capitaliste mondialisé. Pour lui la logique capitaliste du profit entraîne la destruction des bases de la reproduction de la vie sur la planète.

Cette critique fondamentale s'accompagne tout au long de sa vie d'une analyse sans concession des rapports de domination entre le centre, les pays capitalistes développés, et la périphérie, le Tiers-Monde Agrégé en Sciences économiques, formé à Paris dans les années cinquante, il publie en 1973, Le Développement inégal, ouvrage



majeur qui le propulse dans le champ altermondialiste qui deviendra deux décennies plus tard, l'altermondialisme.

Grand défenseur des jeunes nations africaines, ce précurseur a toujours concilié son travail universitaire avec un engagement militant. Conseillé du gouverne-

ment malien de 1960 à 1963, il fonda à Dakar, l'Institut africain de développement économique et de planification. Il participa aussi à la création, d'Enda-Tiers Monde, l'une des premières ONG africaines. Pour M. Amin, il faut redéfinir l'ordre mondial basé sur le capitalisme financier et supprimer ses institutions comme l'OMC, le FMI et la Banque mondiale. Une pensée dense et radicale qui a inspiré plusieurs générations d'économistes africains.

Il a écrit près d'une trentaine d'ouvrages.



Directeur de la Publication  
**Hugue Eric JOHNSON**

Directeur de la Rédaction  
**Jean AFOLABI**

Rédaction  
Sylvestre D.  
Hervé AGBODAN  
Maurille AFERI  
Pater LATE  
Kossiwa TCHAMDJA  
Koffi SOUZA  
Alan LAWSON  
Abel DJOBO  
Tony FEDA

Service photographie  
**Roland OGOUNDE**

Dessin-Caricature  
**LAWSON Laté**

Graphisme  
**Guillaume BOGLA**

**Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses**

Réception N°0145160201/HAAC

Séjour: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression  
Groupe de presse L'UNION

Tirage: 2500 exemplaires



## En respect des conditions d'entrée en vigueur convenues avec la Banque mondiale L'Autorité envisage de revisiter la gestion du Projet d'appui au secteur agricole

Late Pater

Sur un financement de la Banque mondiale, l'autorité publique envisage de procéder sous peu au recrutement d'un expert national en passation des marchés du Projet d'appui au secteur agricole (PASA) prévu comme conditions d'entrée en vigueur du Projet dans l'accord de financement signé le 09 juin 2017. La finalité d'une telle mission de l'expert national est la passation des marchés, indique le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, est d'assurer la fonction de

documentation archivée pour répondre aux exigences de la revue a posteriori des marchés par le bailleur ; (8) renforcer les capacités de l'équipe de passation des marchés dans le domaine ; (9) assurer le suivi de l'exécution du plan de passation des marchés ; (10) s'assurer que les attributions des marchés sont publiés dans les délais prescrits.

La mission se déroulera au Togo, dans l'enceinte du ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche. Là-bas, estime officiellement que le Projet d'Appui au Secteur Agricole

animaux couvrant 5.000.400 volailles et 745.000 petits ruminants.

Au niveau de la production halieutique, 100.000 alevins, 8.000 bobines et 2.000 filets de grandes mailles ont été gracieusement mis à la disposition des pisciculteurs. En outre, un bassin de retenue d'une capacité de 60x100m<sup>2</sup> a été construit, 21 étangs réhabilités.

Par ailleurs, le revenu des producteurs a été soutenu à travers la mise en place des Entreprises de Services des Organisations Paysannes (ESOP) et la promotion du warrantage. 9 ESOP de riz et 2 ESOP de soja ont permis aux paysans d'engranger 61 millions de FCFA en chiffre d'affaires et un regain de confiance entre producteurs et institutions de micro finance, traduit par la mobilisation de 106 millions de FCFA de prêt pour 970 producteurs. 2711 bénéficiaires ont été enregistrés à la phase des opérations pilotes de warrantage. 18 sous-projets de valorisation des produits locaux ont bénéficié d'appuis financiers allant de 15 à 30 millions FCFA.



passation des marchés du projet PASA et d'en assurer le contrôle qualité de concert avec les Commissions de passation (CPMP) et de Contrôle des marchés (CCMP).

Sous l'autorité du Coordonnateur opérationnel délégué du PASA, l'expert national en passation des marchés (SPM) est chargé de : (1) prendre en charge la fonction de passation des marchés du projet et en assurer le contrôle de qualité ; (2) appuyer l'équipe de passation des marchés du PASA dans l'exécution de ses tâches courantes ; (3) faire bon usage des instruments de base de la passation de marchés (documents de gestion et de consultation des marchés conformes aux exigences de la Banque mondiale et du manuel de procédure) ; (4) appuyer à l'élaboration du plan annuel de passation des marchés et ses mises à jour périodiques ; (5) gérer les mécanismes de suivi de l'exécution des contrats ; (6) appuyer au maintien en ordre les dispositifs, procédures et pratiques nécessaires au maintien de l'intégrité du système de passation des marchés et d'archivage de la documentation papier et électronique ; (7) faire des vérifications régulières de la

(PASA), une composante du PNIASA (Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire), a drainé un investissement de plus d'1 milliard 200 millions FCFA au profit du secteur de l'élevage.

L'essentiel de cet investissement a été mis à disposition en guise d'appui à 59 éleveurs de petits ruminants et de volailles. Cet appui a permis au secteur de l'élevage d'améliorer considérablement sa productivité. Grâce à ce projet, en effet, et à des programmes similaires mis en œuvre, le nombre de petits ruminants (ovins et caprins) est passé de 1 500 000 têtes en 2011 à 4 800 000 têtes aujourd'hui. Quant aux volailles, elles ont progressé de 8 000 000 de têtes à 22 500 000 en 2017.

Plus précisément, le Projet met un accent sur la formation, l'appui matériel et financier. Ainsi 1956 auxiliaires villageois d'élevage sont formés et 992 anciens auxiliaires villageois d'élevage sont recyclés ; 2095 éleveurs de volailles et 570 éleveurs de petits ruminants ont été formés sur les techniques d'élevage et d'amélioration d'élevage. Cette action a été soutenue par la distribution de 570 géniteurs et deux grandes campagnes de vaccinations

Par souci d'économie, d'efficacité, de respect de normes et principes dans la comptabilité publique

## Le gouvernement va fouiller dans les comptes d'établissement publics, fonds et organismes subventionnés sur 2018-2020

Jean AFOLABI

Sur fonds propres des entreprises et établissements publics, des fonds ou organismes autonomes bénéficiant des subventions de l'Etat et du budget de l'Etat, le gouvernement togolais se propose d'effectuer le paiement des services des cabinets pour la réalisation des missions de commissariat aux comptes dans lesdites entreprises et établissements publics, fonds ou organismes au titre des exercices 2018, 2019 et 2020 aux fins de s'assurer de l'efficacité de la gestion desdits fonds.

Il est attendu du consultant ou du cabinet, à retenir officiellement après la finalisation le 05 septembre 2018 des dossiers de manifestations d'intérêt, de s'assurer, entre autres, que : i) les ressources des entreprises ou établissements publics de l'Etat ont été utilisées conformément aux normes et principes de la comptabilité publique dans un souci d'économie et d'efficacité puis dans l'intérêt desdites entre-

prises et établissements publics ; ii) les ressources obtenues de l'Etat sous forme de subventions ou d'appuis ont été employées conformément aux fins pour lesquelles elles ont été fournies ; iii) les biens et services pour lesquels les dépenses ont été effectuées ont fait l'objet de marchés passés conformément aux procédures du code des marchés publics en vigueur au Togo ; iv) les pièces justificatives sont authentiques et reflètent la réalité des mouvements des comptes ; v) les entreprises et établissements publics, les fonds de l'Etat ou organismes autonomes bénéficiant des subventions de l'Etat respectent les procédures de la préparation des états financiers conformément aux normes en vigueur ; vi) les procédures connexes, en matière de traitement des données, de gestion budgétaire et de contrôle interne ont été bien appliquées ; vii) les dispositions sont prises pour informer les responsables des entreprises et établissements publics, des fonds de l'Etat ou orga-

nismes autonomes bénéficiant des subventions de l'Etat de tout événement de nature à porter atteinte à leur patrimoine.

La durée du contrat est de trois (03) ans renouvelable une fois. Les candidats doivent être des cabinets d'Audit et d'Expertise comptable togolais agréés auprès du gouvernement togolais et régulièrement inscrits au tableau de l'Ordre National des Experts Comptables et Comptables Agréés du Togo (ONECCA-TOGO) ; ils ne doivent pas avoir déjà assuré des missions de commissariat aux comptes ou d'audit au cours des six dernières années dans les entreprises et établissements publics, des fonds de l'Etat ou organismes autonomes bénéficiant des subventions de l'Etat pour lesquels ils soumissionnent ; ils ne doivent pas avoir fait l'objet d'exclusion pour mauvaise exécution de missions antérieures ; ils ne doivent pas être en situation de conflit d'intérêt dans l'une des structures concernées par la mission.

Besoin de financement du budget de l'Etat, gestion 2018, au titre du 3ème trimestre

## Un montant de 20 milliards visé vendredi par le Togo sur le marché financier régional

Par avis d'appel d'offres du 10 août 2018, l'Agence UMOA-Titres et le Trésor public du Togo ont annoncé la cession d'Obligations assimilables de Trésor (OAT) d'un montant de 20 milliards, à boucler ce vendredi 17 août 2018, avec pour valeur le lundi 20 août, pour une maturité de 610 jours. La valeur nominale unitaire est fixée à 10 000 FCFA, avec un taux d'intérêt de 6,00%. L'échéance est donc attendue le mardi 21 avril 2020, indique UMOA-Titres.

Le remboursement de ces Obligations se fera le premier jour ouvrable suivant la date d'échéance (remboursement en fine). Le paiement des intérêts se fera annuellement sur la base d'un taux de 6,00% l'an dès la première année.

D'après les termes et conditions de cette opération, la présente émission vise à mobiliser l'épargne des personnes physi-

ques et morales en vue d'assurer la couverture des besoins de financement du budget de l'Etat, gestion 2018. Les titres sont émis par le Trésor Public du Togo et bénéficient de la garantie souveraine de l'Etat.

Au cas où l'émetteur émettrait ultérieurement de nouveaux titres jouissant à tous égards de droits identiques à ceux de la présente émission, il pourra, sans requérir le consentement des porteurs et à condition que les contrats d'émission le prévoient, procéder à l'assimilation de l'ensemble des titres des émissions successives unifiant ainsi l'ensemble des opérations relatives à leur gestion et à leur négociation. L'Etat émetteur s'autorise pendant toute la durée de vie des titres à procéder à leur échange ou rachat sur le marché.

Suivant la publication du calendrier des émissions de titres publics dans l'Union économique

et monétaire ouest africaine (Uemoa), intervenue le vendredi 6 juillet dernier par l'Agence UMOA-Titres, il en ressort que le volume global prévisionnel des émissions, attendu pour le troisième trimestre de l'année en cours, s'élève à **916 milliards de FCFA**, qu'il est prévu de lever par voie d'adjudication. Ce programme est réparti comme suit : 438 milliards de Bons du Trésor ; et 478 milliards d'Obligations du Trésor.

Sur ce volume, le Trésor public du Togo envisage de lever un total de 130 milliards, dont 110 milliards en Obligations assimilables de Trésor (OAT). Dans les détails, Bons de Trésor de 20 milliards interviennent seulement le 28 septembre pour une maturité d'un an. Les Obligations sont prévues comme il suit : 50 milliards le 20 juillet pour des maturités de 3 ans et 5 ans ; 20 milliards le 17 août sur 3 ans ; et 20

milliards le 31 août sur 5 ans. En septembre, le Trésor public intervient seulement une fois, à savoir le 14 pour des Obligations de 20 milliards sur une période de 3 ans.

Sur l'ensemble de l'Union, ce sont les Trésors publics du Niger, du Bénin et du Burkina Faso qui arrivent en tête avec des prévisions respectives de 215 milliards (dont des OAT de 127,5 milliards), 200 milliards (dont des BAT de 102 milliards) et de 175 milliards (dont des OAT de 100 milliards). La Côte d'Ivoire prévoit de lever uniquement des BAT de 95 milliards, le Mali 90 milliards (dont des BAT de 50 milliards) et la petite Guinée-Bissau des Bons de 5 milliards et des Obligations de 6 milliards. Exception faite du Trésor public du Sénégal qui ne compte pas encore intervenir au cours de ce troisième trimestre.

FOOTBALL/CAN 2019

## Pour Samuel Eto'o, le Cameroun est entrain de fournir des efforts incroyables

*L'attaquant camerounais de 37 ans qui souhaite s'offrir un nouveau défi, a évoqué la grande question de savoir si son pays, le Cameroun, est en mesure d'organiser la Coupe d'Afrique des Nations 2019 au micro de RFI.*

**Hervé A.**

Les rumeurs vont bon train sur la capacité du Cameroun à organiser la Coupe d'Afrique des Nations 2019. Mais Samuel Eto'o se veut rassurant. Et compte sur l'Etat camerounais malgré le retard accusé.

"Si vous avez pu voir, ces derniers jours, le Cameroun est en train de fournir des efforts incroyables. Il est vrai que le président de la CAF [Confédération africaine de football] à un moment donné, dans sa volonté de pousser l'Etat du Cameroun à aller beaucoup plus vite, avait fait une sortie médiatique. Je dis merci parce que cela nous a tous réveillés. Et puis aujourd'hui, si vous arrivez au Cameroun, il n'y a pas que les stades parce que la CAN [Coupe d'Afrique des nations] apporte aussi des infrastructures, des routes et une visibilité pour ce pays, pendant un mois. Merci à la CAF qui a bien voulu faire confiance à notre pays", a déclaré l'ancien joueur de Barcelone.

Egalement interrogé sur son



avenir, après avoir résilié son bail avec Konyaspor, Samuel Eto'o a confirmé qu'il se verrait bien rebondir en Ligue 1 française. Le Camerounais de 37 ans se donne encore deux ans avant de rattrapper les crampons.

"Si je vous dis que je ne parle pas avec certains clubs français,

ce serait vous mentir, vu qu'à travers mon avocat, je me suis exprimé en disant que j'étais ouvert à écouter les offres qui venaient de la France. Nous avons des offres. Nous allons voir ce qui me convient le mieux, pour la fin de ma carrière, et je ferai mon choix", a précisé le buteur sur les ondes

de RFI. "Pour nous, Camerounais, Africains et francophones, la France est un pays de référence. (...) Plus jeune, c'était un rêve que j'avais d'évoluer en France. Cela ne s'est pas fait. Si cette occasion se présente, je serais là, sinon je serais toujours heureux."

ZAMBIE

## La FIFA suspend Kalusha Bwalya pour "corruption"

Le Zambien Kalusha Bwalya, ancien président de la Fédération de football de son pays a été suspendu pour une durée de deux ans de toute activité liée au football au niveau national comme international par la Chambre de jugement de la Commission d'éthique indépendante de la FIFA, annonce l'instance dirigeante du football mondial dans un communiqué.

"Ouverte le 28 février 2017, l'enquête concernant M. Bwalya portait principalement sur des avantages reçus de la part de M. Bin Hammam (ancien président de la Fédération de football du Qatar et de la Confédération asiatique de foot-

ball)", précise le communiqué.

Ancien capitaine de la Zambie, Kalusha Bwalya est membre du Comité exécutif de la CAF et président de la Commission développement de l'instance dirigeante du football continental.

"La chambre de jugement a déclaré M. Bwalya coupable d'infraction aux articles 16 (devoir de confidentialité) et 20 (acceptation et distribution de cadeaux ou autres avantages) du code d'éthique de la Fifa. Il devra en outre s'acquitter d'une amende de 100.000 francs suisse", ajoute le document.

Il a été précisé qu'il a été notifié à M. Bwalya et que la suspension



prend effet immédiatement.

Dans un communiqué, Bwalya a répliqué en affirmant qu'il n'est "coupable d'aucune infraction", jurant de

se battre "bec et ongles" pour laver son nom. "Je n'ai jamais rien fait et ne ferai jamais rien pour discréditer la beauté du jeu", a-t-il ajouté.

CIO

## L'ONU refuse l'envoi de matériel en Corée du Nord

En milieu de semaine, le comité des sanctions du conseil de sécurité des Nations Unies a confirmé sa décision de ne pas autoriser le CIO à envoyer du matériel sportif en Corée du Nord pour la préparation des athlètes aux Jeux olympiques.

Une décision derrière laquelle se devine la pression américaine, les Etats-Unis se refusant à toute exception aux règles décidées dans le cadre du plan de dénucléarisation de la Corée du Nord.

Le CIO avait exhorté fin juillet l'ONU à autoriser l'envoi de matériel sportif en Corée du Nord. Les Etats-Unis s'étaient "opposés à ce

transfert" et avaient fait jouer leur droit de veto.

"Le CIO a pris note avec regret de la décision du comité des sanctions du conseil de sécurité de l'ONU de ne pas accorder d'exemption sur le matériel sportif destiné aux athlètes nord-coréens, a commenté le CIO dans un communiqué. Cette décision rend plus difficile la mission du CIO de réunir des athlètes du monde entier pour promouvoir la compréhension mutuelle et l'arrivé sans considération de la situation politique ou de toute différence."

Pour Thomas Bach, le prési-



dent du CIO, en première ligne sur le dossier nord-coréen depuis l'année passée, la décision de l'ONU "est d'autant plus décevante que l'exemption demandée sur du matériel sportif ne concernait qu'un

nombre limité d'athlètes." Mais le dirigeant allemand insiste: "Le CIO continuera à œuvrer à la paix et à la réconciliation dans la péninsule coréenne."

## Le Ghana, dernier qualifié pour Niger 2019

Le Ghana est devenu ce dimanche le 8e et dernier qualifié pour la phase finale de la CAN des moins de 20 ans Niger 2019 en résistant au Bénin (1-1) après sa victoire 3-1 à l'aller.

On connaît maintenant les 8 qualifiés pour la phase finale de la CAN des moins de 20 ans Niger 2019. Après sa victoire 3-1 à l'aller, le Ghana est allé chercher le match nul au Bénin (1-1) ce dimanche à l'occasion du dernier tour retour des éliminatoires pour valider son billet. Cette double confrontation avait été reportée de 15 jours en raison des soucis rencontrés par la Fédération ghanéenne, confrontée à la démission de son président Kwesi Nyantakyi depuis le mois dernier pour une affaire de corruption.

Malgré ces problèmes extrasportifs, les Black Satellites ont su faire le dos rond sur le terrain pour valider la qualification. Odo Chabi Bio a pourtant ouvert le score de la tête (56e) pour donner espoir aux Ecureuils juniors, mais Prosper Ahiabu a égalisé sur la fin (85e) pour envoyer le Ghana en phase finale.

Les Black Satellites rejoignent donc les 7 autres qualifiés : le Niger, l'Afrique du Sud, le Sénégal, le Burkina Faso, le Nigeria, le Burundi et le Mali. Pour rappel, le tenant du titre zambien a été éliminé dès les qualifications. Rendez-vous du 24 février au 10 mars 2019 pour la phase finale au Niger.

## McCourt explique ce qu'il va vite changer au Vélodrome

Interrogé dimanche par le Canal Football Club, le propriétaire de l'OM, Frank McCourt, a des idées pour améliorer le Vélodrome. En juillet dernier, les dirigeants olympiens ont trouvé un accord pour récupérer l'exploitation du stade marseillais.

"Maintenant que nous sommes propriétaires de notre 'maison', nous allons faire des investissements", a annoncé dimanche Frank McCourt, le propriétaire de l'Olympique de Marseille, interrogé par le Canal Football Club. En juillet dernier, Arema, l'exploitant jusqu'alors, et l'OM avaient trouvé un accord pour l'exploitation du Vélodrome. Le club marseillais a obtenu l'utilisation commerciale de l'enceinte sportive.

Cet accord permet aux dirigeants olympiens de procéder à des changements. Le propriétaire américain compte "rendre (le Vélodrome) plus accueillant pour le public et (lui) offrir une meilleure expérience". Les acteurs ne sont pas oubliés car la première démarche sera de "changer la pelouse". "Nous devrions avoir une des meilleures pelouses de Ligue 1 et non une des pires", regrette McCourt. Autre mesure d'urgence pour l'Américain, "travailler sur l'éclairage et le son immédiatement".

L'OM est devenu l'opérateur exclusif du Vélodrome jusqu'en 2045, dans un accord de sous-délégation avec Arema. L'enceinte sportive reste tout de même la propriété de la ville.

## Les Lionnes du Sénégal bientôt en stage

A l'approche de la Coupe du Monde féminine 2018 prévue à Tenerife, en Espagne du 22 au 30 septembre, l'équipe nationale féminine de basket du Sénégal, vice-championne d'Afrique en 2017 à Bamako, au Mali, va entamer sa préparation en deux phases, à Dakar puis à Paris selon nos confrères de Senego.com. Logé dans le groupe D aux côtés de la Team USA (Les Etats-Unis), de Lettonie et de la Chine, le Sénégal d'Astou Traoré veut franchir un cap dans cette compétition la plus relevée du basket féminin.

Les choses sérieuses commencent pour les lionnes de Basket qui entrent en regroupement dans une semaine. En effet, Astou Traoré et compagnies qui préparent la Coupe du Monde qui aura lieu du 22 au 30 septembre 2018 en Espagne sera en stage à partir du 17 août à Dakar.

Une préparation qui se fera entre le Sénégal et la France. Après Dakar, l'équipe nationale féminine de Basket va s'envoler pour la France le jeudi 6 septembre. "Pour l'instant, c'est ce qui est retenu. Après l'étape de Dakar, elles se rendront en France avec au menu de cette préparation des matchs amicaux contre des équipes américaine, française et canadienne.", nous informe une source fédérale du journal Stades.

Pour trois opérations prioritaires en Côte d'Ivoire

## La BOAD vient d'octroyer un total de 55 milliards

Jean AFOLABI

La Banque ouest africaine de développement (Boa) vient d'octroyer des prêts relatifs à trois (03) opérations prioritaires pour le gouvernement et les populations ivoiriennes pour un montant global de 55 milliards FCFA. Suivant un communiqué de la Banque, es différents accords portent sur le financement partiel : (i) du Projet d'aménagement hydroagricole dans les régions du Folon et du Kabadougu, (ii) du Programme de renforcement du système d'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan ; et (iii) du Programme d'aménagement et de gestion intégrée du bassin versant du Gourou à Abidjan.

Le Projet d'Aménagement Hydroagricole dans les régions du Folon et du Kabadougu a pour objet, la construction de quatre (04) barrages collinaires d'une ca-

pacité totale de 21 772 199 mètres cubes et l'aménagement de 1 000 hectares en aval desdits barrages, dont 880 hectares pour la riziculture et 120 hectares pour le maraîchage. Il est prévu dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, des actions d'accompagnement, notamment l'aménagement de 48,5 km de pistes d'accès, de 64,2 km de couloirs de transhumance, la construction de 10 magasins de stockage et d'aires de séchage ainsi que la réalisation de 10 forages équipés en pompe à motricité humaine et des actions de renforcement des capacités des populations bénéficiaires et de protection de l'environnement. La réalisation du projet contribuera à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone d'intervention. La Banque s'est engagée à soutenir ces travaux à hauteur de **15,5 milliards FCFA**.

Le Programme de renforcement du système d'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan, financé à hauteur de **10 milliards FCFA** par la Banque, a pour objet, le renforcement du système d'alimentation en eau potable à partir de la nappe du Sud-Comôé, par : i) la réalisation de trois (03) champs de captage de 36 forages d'une capacité totale de 160 000 m<sup>3</sup>/jour ; ii) la construction et l'équipement de deux (02) stations de neutralisation à la chaux et de désinfection au chlore de 2x4 000 m<sup>3</sup>/h ; iii) la construction de neuf (09) réservoirs de 5 000 m<sup>3</sup> chacun ; iv) la construction de quatre (04) stations de pompage d'une capacité de 4 000 m<sup>3</sup>/h chacune ; v) la fourniture et la pose d'environ 390 Km de canalisations ; et vi) la réhabilitation des deux (02) châteaux d'eau de Koumassi (2 000 m<sup>3</sup>) et de Vridi (5 000 m<sup>3</sup>).

Quant au programme d'aménagement et de gestion intégrée du bassin versant du Gourou à Abidjan, il sera financé par la Banque pour un montant de **29,5 milliards FCFA**, et consistera en la construction, sur le bassin versant du Gourou, dans le District d'Abidjan : i) d'un système d'assainissement comprenant 16,9 km de réseaux d'eaux usées, 2,1 km de canaux d'eaux pluviales, ainsi qu'une unité de tri et de valorisation des déchets plastiques ; et ii) d'un réseau de voiries comprenant le bitumage de 8,8 km de voies en terre et l'entretien courant de 12,0 km de voies revêtues. Sa réalisation contribuera à résoudre les problèmes récurrents d'inondation, à l'extourire du bassin versant du Gourou, au carrefour de l'Indéné, en plein cœur d'Abidjan et à réduire les apports de sédiment dans la baie de Cocody.

Sur le marché interbancaire de l'UMOA, d'une semaine à l'autre

## Prêts et emprunts en baisse la première semaine d'août au Togo

Les établissements de crédit du Togo ont enregistré, au cours de la période du 31 juillet au 06 août 2018, des prêts à hauteur de 16,500 milliards, contre 52,700 milliards la semaine précédente, et des emprunts à 44,500 milliards, contre 57,300 milliards une semaine plus tôt. Ceci participe des activités interbancaires de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) qui enregistrent, au cours de la même période, des prêts et des emprunts en équilibre à 198,450 milliards, d'après le Service du marché monétaire de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Boeao).

Les prêts au Togo sont à un mois pour 2,000 milliards. Et les emprunts à une semaine pour 32,500 milliards. A l'échéance d'un mois, le taux moyen pondéré a été fixé à 6,08%. Les taux minimum et maximum se sont situés 5,75% et à 6,25% respectivement. A une semaine, ces trois taux sont portés de manière respectivement à 4,43%, 2,55% et 6,15%.

En termes de prêts, les établissements de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso enregistrent 52,500 milliards et 33,000 milliards respectivement. Suivis du Sénégal avec 32,450 milliards, du Bénin avec 30,500 milliards, du Niger avec 30,000 milliards et du Mali avec 3,500 milliards. La Guinée-Bissau

n'enregistre que des emprunts.

En termes d'emprunts, les établissements du Sénégal font 72,700 milliards, dont 7,550 milliards à un jour. Aux taux respectifs de 5,23%, 3,15% et 6,00%. Suivis de ceux du Mali avec 26,850 milliards, de la Côte d'Ivoire avec 23,500 milliards, dont 2,000 milliards à deux semaines. Aux taux respectifs de 4,32%, 2,25% et 6,15%. Le Niger et le Bénin font 16,900 milliards et 7,000 milliards respectivement. Le Burkina Faso et la Guinée-Bissau enregistrent respectivement 7,000 milliards et 1,500 milliard.

D'après la Banque centrale, le marché interbancaire de l'UEMOA a enregistré une hausse du volume des transactions au cours du mois de juin 2018. En effet, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires, toutes maturités confondues, s'est établi à 193,3 milliards en juin 2018 contre 177,6 milliards en mai 2018 soit une hausse de 8,8%. Le taux moyen pondéré de ces opérations est ressorti à 4,84%, contre une réalisation de 5,38% un mois plus tôt. Sur le marché à une semaine, le volume moyen des opérations a diminué de 14,3% pour s'établir à 99,3 milliards. Le taux d'intérêt moyen à une semaine est ressorti à 4,62%, contre une réalisation de 5,37% le mois précédent.

Une année fiscale historique et exceptionnelle chez Ethiopian Airlines

## 245 millions de dollars de bénéfice, 10 millions de passagers

Ethiopian Airlines, la plus grande compagnie aérienne d'Afrique, a présenté vendredi dernier, ses performances opérationnelles pour l'année fiscale 2017/2018. Pour la première fois dans l'histoire de la compagnie, elle a dépassé la barre de 10 millions de passagers, rapporte le portail spécialisé NewsAero. Pour l'exercice 2017/18, la compagnie nationale éthiopienne a enregistré un bénéfice net de 6,8 milliards de birr éthiopiens (245 millions de dollars). Elle a réalisé un chiffre d'Affaires de +43% par rapport à l'exercice précédent pour atteindre 89,1 milliards de birr éthiopiens (3,2 milliards de dollars).

Ethiopian Airlines, pour la première fois, a franchi et traversé le seuil de 10 millions de passagers. Par rapport à l'exercice précédent, le nombre de passagers a augmenté de +21% pour atteindre 10,6 millions sur l'ensemble de son réseau. La flotte de la compagnie a atteint 100 avions en juin dernier avec la réception du **Dreamliner B787-9**. Durant l'exercice 2017/18, Ethiopian Airlines a introduit 14 nouveaux avions soit une cadence de plus d'un avion par mois. La compagnie devrait doubler sa flotte d'ici sept ans pour atteindre 200 avions



d'ici 2025.

« Cette performance historique est due avant tout à l'engagement, au travail acharné et à la compétence de mes 16 000 collègues, chacun d'entre eux jouant un rôle essentiel dans ce succès », a déclaré **Tewolde Gebremariam**, le PDG d'Ethiopian Airlines. Elle opère aujourd'hui sur 21 lignes domestiques et 116 destinations internationales sur les cinq continents dont 08 ont été ouvertes durant l'exercice 2017/18. Il s'agit de Genève (Suisse), Chicago (Etats-Unis), Bahreïn, Kaduna (Nigeria), Buenos Aires (Argentine), Kisanjani et Muji-Mayi (République démocratique du Congo) et Nosy-Be (Madagascar).

Le fret a également augmenté de +18% par rapport à l'exercice précédent pour atteindre 400 339 tonnes. La compagnie éthiopienne a inauguré son terminal Cargo, n°2 l'année dernière. Sa section cargo opère une flotte de 08 avions (06 Boeing B777F et 02 Boeing B757F). Elle déploie ses services dans 39 destinations en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie et en Europe pour un traitement journalier de 650 tonnes de fret.

« Les performances historiques témoignent de la solidité de notre plan de croissance rapide, rentable et durable, Vision 2025. Au cours du prochain exercice 2018/19, nous visons à développer notre réseau, à introduire un nou-

veau record de flottes modernes et à améliorer considérablement le service clientèle de notre hub principal avec l'ouverture à la fin de 2018 des terminaux aéroportuaires récemment agrandis à Addis-Abeba », a indiqué **Tewolde Gebremariam**, qui a par ailleurs annoncé l'acquisition de 49% des parts dans Chadian Airlines, la nou-

Lutte contre les changements climatiques

## C'est aussi l'affaire des journalistes !

Au regard du contexte actuel où tout le monde parle du réchauffement de la terre, du réchauffement de la planète, mieux encore de déséquilibres de la terre avec plusieurs conséquences néfastes tant sur les espaces physiques que sur la santé et la reproduction des êtres humains, victimes aujourd'hui des calamités, catastrophes de tout genre, des inégalités géo-spatiales, géographiques et même géostratégico-politiques, les populations doivent se familiariser avec les notions centrales de changement climatique. Raison pour laquelle, les professionnels des médias, censés

sensibiliser ces dernières à travers les reportages et les émissions de diverses natures doivent être formés. C'est dans cette optique que la Fédération Internationale des Journalistes (FIJ), aux médias à travers les projets de renforcement de leurs capacités. C'est le cas de l'atelier qui s'est tenu les 10 et 11 août 2018, à Kpalimé, sous la houlette de l'Union des Journalistes Indépendants du Togo (Ujit), sur les changements climatiques.

Entre autres objectifs, cette formation, à travers les différents modules a équipé la vingtaine de participants à rendre compte aux populations,

des effets du changement climatique afin qu'ils puissent adopter un comportement responsable.

Les communications ont essentiellement abordé les questions sur le climat, les gaz à effet de serre et le changement climatique : les causes et les conséquences. La problématique de l'éducation au développement durable, de la pollution, et de l'épuisement des ressources, a été aussi évoquée. L'atelier a fermé ses portes sur les modules portant sur la collecte, traitement et diffusion des informations sur les problèmes environnementaux par les médias.

Innovations dans le secteur Agricole

## La diaspora togolaise en Israël fait des propositions

Etonam Sossou

Des togolais résidant en Israël réunis au sein de la société Lion Global Trade a échangé avec les médias le 09 août à Lomé avec les médias sur les multiples opportunités et expertises israéliennes en matière agricole.

L'agriculture israélienne a excellé grâce à sa capacité à combiner une recherche innovatrice avec la mise en

œuvre réussie de nouvelles découvertes dans le domaine. Les conditions climatiques

difficiles qui sévissent en Israël et ses ressources très limitées en eau potable ont contribué au développement de technologies visant à faciliter l'irrigation efficace, la purification et l'utilisation des eaux usées traitées, l'utilisation des eaux saumâtres et la lutte biologique contre les

insectes ravageurs des cultures. Les réalisations impressionnantes de l'agriculture israélienne ont fortifié la position d'Israël en tant que leader mondial de la recherche et du développement dans le secteur agricole et ont permis au pays d'acquiescer une réputation internationale pour son excellence dans ce domaine. Aujourd'hui il arrive à se nourrir et à exporter son surplus

de production. Des raisons suffisantes qui poussent la diaspora togolaise en Israël, à vouloir reproduire le même exemple dans leur pays d'origine. «*J'ai servi dans le domaine et ça m'a donné l'opportunité d'être en contact avec une communauté des investisseurs d'Israël... Je fais confiance à nos partenaires parce que la technologie c'est tout terrain, et cela dépend de la demande du pays.*



Global Trade,

Lors du groupe de togolais, il s'agit de mettre en place des projets générateurs d'emplois pour la jeunesse, former les agriculteurs togolais aux techniques israéliennes.

Toutes ces actions viendront accompagner celles du gouvernement togolais conformément à ses priorités dans le domaine de l'agriculture.

La rue

## Ce domicile pour certains enfants

**Le problème des enfants vivant dans la rue est un phénomène social très préoccupant pour l'ensemble des nations, les plus riches comme les plus pauvres. Cette réalité n'a pas de frontière aujourd'hui. Elle a subi des mutations diverses et s'est davantage complexifiée par une constellation de facteurs macro sociaux récurrents ou émergents.**

Agé pour la plupart de 7 à 18 ans - mais le groupe des enfants âgés de 5 à 7 ans croît considérablement -, les enfants vivant dans la rue rencontrent des dangers et des dérives qui leurs sont souvent fatals. Ils sont meurtris par les intempéries, les privations, le dénuement, les maladies, les accidents, les malades, les violences, les sévices sexuels, la loi du plus fort, qui les expose aux rencontres et influences les plus nuisibles. Tous sont très exposés aux risques : violence et abus sexuels, négligence, manque de soins de santé, manque de possibilités d'instruction et de formation professionnelle. La consommation de drogues, la petite délinquance et la prostitution aggravent encore l'état de santé mentale et physique de beaucoup de ces enfants, les marginalisent et réduisent leurs chances pour l'avenir. La rue devient, pour beaucoup d'enfants, un lieu de vie. Nombre d'entre eux exercent une activité laborieuse : faiseurs de poubelles, mendiants, prostitués, porteurs, collecteurs d'objets divers, employés de ménage, gardiens et laveurs de véhicules, cirqueurs, vendeurs de produits divers, voleurs... Certains font même carrière dans le vol. Ces pratiques sont presque les mêmes sur tous les continents. Il s'agit en fait d'une incessante quête quotidienne pour trouver de quoi subsister non seulement pour eux-mêmes,

mais aussi, le cas échéant, pour leur famille.

Beaucoup d'autres activités et pratiques sont entretenues dans la rue. La consommation des stupéfiants et de la drogue font partie de leur style de vie. Les enfants vont essayer de recréer un espace de vie à l'image de la famille. Cette sorte de société marginale comporte une structure et une organisation avec des normes et des valeurs (règles, obligations, langage propre, initiation). Cette constante réalité conduit à la systématisation d'un mode de vie de la rue. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il se dégage de cet espace une sorte de hiérarchisation des rapports sociaux, mais la cohésion et la solidarité de groupe restent une valeur déterminante.

De par ce mode de vie, les enfants vivant dans la rue deviennent victimes de stigmatisation et de rejet non seulement de la part des populations qu'ils côtoient tous les jours, mais aussi de la part même de leurs parents et de leur communauté d'origine. Il subsiste une tendance négative à souligner le côté délinquant des enfants vivant dans la rue plutôt qu'à essayer de les accepter dans leur situation et les aider à sortir de leur précarité. Etiquetés comme voleurs, drogués ils deviennent un objet sur lequel on a jeté l'anathème. Cette contrainte sociale les pousse malheureusement vers une certaine adaptation sociale qui qualifie davantage leur identité (marginale).

Les pratiques sexuelles dévalorisantes sont très présentes dans cet espace social. Les enfants se sodomisent entre eux, notamment avec les plus grands qui abusent des plus petits. En plus de cela, les enfants vivant dans la rue ont pris l'habitude de fréquenter les vendeuses

de sexe. Il y a aussi la pratique de la pédophilie, de plus en plus développée dans ce milieu. Les enfants sont généralement séduits par de grandes et respectables personnes à travers de maigres billets orageux. Etant dans le besoin et en quête permanente d'argent, ils se laissent aller à la sodomie. Cette sexualité désordonnée et précoce cause des risques élevés de troubles de comportement et de contraction de maladies comme les MST et le VIH SIDA.

De tout temps, les Etats ont élaboré et appliqué des stratégies, des associations multiples, ont fait des efforts, mais le constat qui se dégage est l'augmentation du phénomène, doublée de la précocité de l'âge d'entrée dans la rue, et la tendance à l'enracinement d'un grand nombre d'enfants dans cet espace social. Face à cette situation, on est en droit d'interroger non seulement la stratégie d'intervention mais surtout les logiques sociales qui déterminent ce phénomène. Considéré comme un véritable «*fléau social*», le phénomène des enfants vivant dans la rue est devenu mondial. Il est estimé aujourd'hui à 120 millions, par des études conjointes du BIT (Bureau international du Travail) et de l'UNICEF le nombre d'enfants qui vivent dans la rue ; la moitié de ces enfants vit dans le continent sud-américain, 30 millions en Asie et autant en Afrique. Plus d'un demi-siècle après les Indépendances, les pays africains en général, et ceux de l'Afrique subsaharienne, en particulier, sont confrontés à de multiples difficultés. Face à la crise éducative et sociale, l'émergence de nouveaux besoins et l'éffritement des valeurs, les pays africains doivent de plus en plus, faire face à une désorganisation de la structure sociale.

## Loterie Nationale Togolaise

### COMMENTAIRE DU TIRAGE N°501 DE LOTO KADOO DU 27 Juillet 2018

La LONATO a procédé vendredi au 502<sup>e</sup> tirage de LOTO KADOO. Lors du précédent tirage de LOTO KADOO, c'est à LOME et à TABLIGBO que des gagnants de gros lots ont été dénombrés.

Ainsi, à capitale, nous avons recensé un lot de 1.000.000F CFA, un lot de 2.000.000F CFA, un super gros lot de 4.000.000F CFA et un maxi gros lot de 7.000.000F CFA gagnés auprès des opérateurs 60146, 5725, 50143, 50029.

A TABLIGBO, la chance a souri à un parieur qui a remporté la somme de 2.000.000F CFA, sur le point de vente 8034.

Dans les autres villes du pays ce sont des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA qui ont été enregistrés.

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO et à l'intérieur dans les agences régionales.

Après le grand tirage du 27 juillet 2018 des gros lots restent encore à gagner au grattage et au tirage avec les tickets de la TCE 2018. Au grattage, Vous pouvez gagner jusqu'à 500.000F CFA.

Au tirage, un gros lot de 2.000.000F CFA est encore à enlever. Au tirage des lots intermédiaires, plus de 640 lots allant de 5.000F CFA à 100.000F CFA vous attendent. Alors n'hésitez pas! Tentez votre chance en achetant à 200F CFA vos tickets de la TCE 2018 dans les points de vente habituels (agences, postes de jeux sur ordinateurs et auprès des vendeurs ambulants).

**Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !**

**BONNE CHANCE A TOUS !**

**LOTO KADOO**

Résultats du tirage N°503 de LOTO KADOO du 10 Août 2018

Numéro de base

**57 13 82 78 01**

## LOTO Sam

### COMMENTAIRE DU TIRAGE N°057 DE LOTO Sam du 28 Juillet 2018

Le tirage N°058 du LOTO Sam a eu lieu samedi. Lors du précédent tirage de LOTO Sam, c'est à LOME que des gagnants de gros lots ont été dénombrés. Dans les autres villes du pays, ce sont des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA qui ont été enregistrés.

Ainsi, à LOME, nous avons recensé un gagnant d'un lot de 1.000.000F CFA. Le parieur a tenté sa chance auprès de l'opérateur 60722.

Samedi précédent, de nombreux gagnants de lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots de montant inférieur à 1.000.000F CFA ont été enregistrés dans toutes les villes du pays.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Résultats du tirage N°059 de LOTO SAM du 11 Août 2018

Numéro de base

**50 22 44 34 40**

\*919#

Du 06 au 08 Août 2018

200  
FCFA10 MIN TGC  
0 MIN Tous réseaux

10 SMS

20 Mo

1 JOUR

COMPOSEZ \*919\*1#

15 Min  
5 Min500  
FCFA20 MIN TGC  
5 MIN Tous réseaux

50 SMS

50 Mo

2 JOURS

COMPOSEZ \*919\*2#

40 Min

**Doublez vos minutes  
d'appels avec nos forfaits packagés  
de 200 F et 500 F !**



LE LEADER

service client : 888

[www.facebook.com/Togocel](http://www.facebook.com/Togocel)[www.twitter.com/togocel](http://www.twitter.com/togocel)[www.togocel.tg](http://www.togocel.tg)

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015